



Découverte des Sanctuaires par Paulette Leblanc

Notre-Dame de Bon-Encontre

Nous sommes dans ce qui deviendra le département du Lot et Garonne, non loin d'Agen. La tradition orale nous fait remonter au 15^{ème} ou au 16^{ème} siècle, sous le règne de Louis XII qui vécut de 1462 à 1515. Quelques documents nous font remonter à 1550 ou à 1583, mais le récit est toujours le même ; le voici :

Un tout jeune berger, Jacques Frayssinet, dernier fils d'une famille de laboureurs, assez grand cependant pour garder le troupeau de son père, remarqua que, depuis quelques jours, l'un de ses bœufs avait pris l'habitude de s'éloigner du troupeau lorsqu'il arrivait à un certain endroit et de demeurer là comme agenouillé devant quelque chose, à la manière d'un bœuf. Très intrigué, le jeune garçon s'approcha du lieu, l'examina et découvrit, cachée dans un buisson du "Pré des grandes", une statuette de la Vierge à l'Enfant, haute d'environ 33 cm. Il l'emporta chez lui et la montra à sa mère qui s'écria :

- Hé ! Dieu nous donne bonne rencontre.

Le nom Bonne Rencontre désignera d'abord la statue. Puis ce nom désignera la commune qui deviendra Bon-Encontre. La statuette fut déposée dans la huche de l'habitation. Le lendemain, on demanda au curé de la paroisse Sainte Radegonde, de venir contempler la petite statue, mais elle avait disparu. Jacques Frayssinet courut dans le champ où paissait son troupeau et il la retrouva à l'endroit où il l'avait découverte la veille. Elle fut alors déposée dans l'église paroissiale, mais le phénomène se répétant encore à deux reprises, le curé comprit que la Vierge désirait être vénérée à l'endroit précis où elle avait été découverte. Le curé de la

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

paroisse Sainte Radegonde installa donc la statuette de la Vierge dans une niche au pied d'une croix de bois. La croix fut ensuite remplacée par un petit oratoire qui fut béni le 27 août 1551.

C'est à partir de cette date que commencèrent les pèlerinages qui prirent rapidement une importance considérable dans la région agenaise, car de nombreux miracles y avaient lieu, surtout à partir de 1583. Ces miracles sont notés dans le *Livre des miracles* qui rassemble 177 attestations pour la période allant de 1583 à 1695. Il y eut d'autres miracles racontés dans des manuscrits qui malheureusement ont été perdus. Heureusement, pour le 19^{ème} siècle, un certain nombre de récits de miracles ont été publiés dans "*Les Gloires de Notre-Dame de Bon-Encontre...*", et "*Histoire de Notre-Dame de Bon-Encontre d'après les documents authentiques...*" de Cl.-Mayet.

Compte tenu du nombre des pèlerins, en 1660, on construisit une église, à côté de l'oratoire abritant la statuette de la Vierge, à l'initiative de Mgr Nicolas de Villars, archevêque d'Agen. Jusqu'à la Révolution française, le pèlerinage fut desservi par les religieux de la Fraternité séculière du Tiers-Ordre de Saint-François dont le couvent de Bon-Encontre avait été fondé par Marguerite de Valois. Vers le milieu du 19^{ème} siècle, l'église s'avéra trop petite et l'on décida d'édifier la basilique actuelle, la basilique Notre-Dame de Bon-Encontre.

Depuis cinq cents ans, les pèlerinages se succèdent sans interruption. Des reines, comme Marguerite de Navarre, comtesse d'Agen, des princes, des consuls, des confréries de pénitents, des groupes paroissiaux de l'Agenais et des provinces environnantes se succédèrent pour venir se recueillir à Bon-Encontre. Après 1870, une statue monumentale haute de 16,50 mètres, socle compris, fut édifée, et couronnée en 1875.

La statuette est aujourd'hui enfermée dans un reliquaire exposé derrière le maître-autel de la basilique Notre-Dame de Bon-Encontre. La fréquentation du sanctuaire a toujours été continue, avec cependant des pointes au mois de mai et en août et en septembre.

Les lieux où l'on vénère la Vierge Marie sont toujours des lieux de paix et de prière. Malheureusement, de nos jours cela n'est plus. Ainsi, le 30 août 2012, à la grande consternation de la paroisse de Bon-Encontre, le mobilier et les objets destinés au culte dans la basilique et le cimetière de Bon-Encontre ont été saccagés. De véritables faits de vandalisme s'apparentant à des "*sacrilèges*" pour le délégué pastoral de la paroisse, Jean-Claude Meynard. Par ailleurs, des dégradations furent aussi perpétrées au cimetière distant de 150 m, où des plaques funéraires furent brisées.